

L'évolution technique dans les commerces français d'alimentation. Une brochure de 32 pages, illustrée — CENTRE D'ÉTUDES DU COMMERCE, 25, boulevard Malesherbes, Paris VIII^e, 1954 (200 francs)

Camille Martin

Volume 31, numéro 1, avril-juin 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002591ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002591ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*L'évolution technique dans les commerces français d'alimentation*]. Une brochure de 32 pages, illustrée — CENTRE D'ÉTUDES DU COMMERCE, 25, boulevard Malesherbes, Paris VIII^e, 1954 (200 francs)]. *L'Actualité économique*, 31(1), 170–171.
<https://doi.org/10.7202/1002591ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

unions, si l'on veut en venir à une entente satisfaisante entre les unions des employés de bureaux et les unions des employés d'usines. L'auteur examine les effets de la mentalité de classe moyenne des collets blancs dans chacun de ces secteurs et tire les conclusions pratiques.

Cette analyse du mouvement syndical, basée sur une enquête auprès de neuf cellules unionistes, devrait améliorer la route qui conduit à une meilleure compréhension et partant à de meilleures relations entre les autres classes de syndiqués et celle des collets blancs au bénéfice du syndicalisme et de tous les intéressés.

Camille Martin

The Colonial Sterling Balances, par IDA GREAVES. (Collection «Essays in International Finance», no 20, septembre 1954). Une brochure de 21 pages.—INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS AND SOCIOLOGY, Université de Princeton, Princeton, New Jersey, 1954.

De 1946 jusqu'au milieu de 1953, les dettes du Royaume-Uni envers les colonies ont presque doublé tandis que celles envers les autres pays ont diminué d'environ 20 p.c. Les éléments les plus opposés entre eux du peuple anglais se sont trouvés d'accord pour protester contre le traitement ainsi infligé aux colonies, qu'ils ont qualifié d'exploitation. On a même été jusqu'à avancer que lorsque le jour fatidique du remboursement viendrait, la faiblesse de la livre, jusque-là partiellement masquée aux dépens des colonies, se révélerait au grand jour et qu'il n'y aurait plus moyen de nier la banqueroute.

Le problème revêt donc un double aspect: celui des rapports entre les dettes en question, la situation internationale et l'avenir de la livre, et celui de l'incidence économique sur les colonies. S'il faut en croire l'auteur, il ne serait pas exact de considérer la récente augmentation des dettes envers les colonies comme une menace à la situation internationale de la livre. Au contraire, selon lui, cette augmentation signifie que la zone sterling s'est enrichie et fortifiée. En effet, cette augmentation s'expliquerait par l'augmentation de la production et des réserves des colonies, et non pas par l'indigence croissante du Royaume-Uni. Et c'est ainsi que ça va très bien...

Camille Martin

L'évolution technique dans les commerces français d'alimentation. Une brochure de 32 pages, illustrée.—CENTRE D'ÉTUDES DU COMMERCE, 25, boulevard Malesherbes, Paris VIII^e, 1954. (200 francs).

Depuis la fin de la guerre, le commerce de l'alimentation a été la branche du commerce français où l'évolution technique a été la plus rapide et la plus sensible. Commerçants et techniciens, d'abord soumis à l'influence étrangère, notamment américaine, sont parvenus, sans verser dans l'uniformité, à élaborer une sorte de «style» français du magasin d'alimentation inspiré du souci de simplification, d'accélération, d'économie, de productivité. Le même souci s'est par la suite manifesté à l'endroit de l'entrepôt, où l'on commence à s'attaquer au problème de la modernisation. Enfin, les techniques de présentation et de

vente se sont étendues au commerce des denrées fraîches, telles que la viande, les produits laitiers, les fruits et les légumes.

La journée du commerce du 10 novembre 1954, organisée par le Centre d'Études du Commerce dans le cadre du Salon de l'Équipement des Industries et des Commerces de l'Alimentation, dont la présente brochure contient l'essentiel des exposés, a permis de faire le point de cette évolution technique. Des professeurs et des techniciens appartenant à toutes les branches et à toutes les spécialités des commerces français d'alimentation sont les auteurs de ces exposés clairs et complets qui constituent un échange d'expérience d'une valeur particulière.

Ces travaux, qui témoignent chez un bon nombre de détaillants et de grossistes d'un dynamisme, d'une imagination et d'un goût du travail en commun remarquables et prometteurs ne devraient pas intéresser seulement les commerçants en produits alimentaires, mais tous les commerçants à quelque branche qu'ils appartiennent, tous susceptibles qu'ils sont d'y puiser des idées utiles.

Camille Martin

Labor Mobility and Economic Opportunity, par E. WIGHT BAKKE, PHILIP-M. HAUSER, GLADYS-L. PALMER, CHARLES-A. MYERS, DALE YODER, CLARK KERR, avec préface de PAUL WEBBINK. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 118 pages.— Publié conjointement par THE TECHNOLOGY PRESS OF MASSACHUSETTS INSTITUTE OF TECHNOLOGY et JOHN WILEY & SONS, INC., 440 Fourth Avenue, New York 16, N.Y., 1954. (\$3.50).

Cet ouvrage est un premier essai de diffusion des résultats de recherches conduites depuis plusieurs années dans une demi-douzaine des plus importantes universités américaines. D'aucuns croient qu'il est grand temps de mettre en commun les connaissances acquises; c'est un premier pas dans cette direction.

Le problème de la mobilité du travail ne frappe pas l'imagination des masses comme, par exemple, la question du salaire et l'occasion ne s'offre guère d'en saisir l'opinion publique. C'est cependant grâce à cette liberté d'action si des millions de travailleurs ont satisfait à une variété et à un nombre étonnant d'emplois, si l'entreprise s'est hissée au niveau où on la trouve aujourd'hui, si s'est développé comme l'on sait l'esprit d'initiative et perfectionné l'habileté, autant de facteurs qui ont largement contribué à l'essor de l'économie moderne. Tout cela sans parler de l'influence de cette liberté sur la formation des cadres familiaux, politiques, religieux, éducationnel et sociaux qui caractérisent notre société occidentale.

Les auteurs analysent les facteurs qui agissent sur la mobilité du travail à tous égards; ils étudient comment cette liberté s'est traduite dans la pratique et ils dégagent des faits les renseignements qui s'y trouvent.

On prendra connaissance de ces travaux en songeant non seulement qu'ils sont l'œuvre de savants qui ont voué leur vie à l'étude de cette question, mais encore qu'il s'agit de principes qui sont à la base même de notre civilisation.

Camille Martin